

QUELS SONT LES USAGES DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES CHEZ LES JEUNES DE 18 ANS EN FRANCE ?

L'OFDT publie les résultats de la deuxième édition de son enquête ESCAPAD. Réalisée en 2001 auprès des jeunes qui passent leur journée d'appel de préparation à la défense, elle permet de mieux cerner les usages de substances licites et illicites des jeunes de 18 ans.

Lancée par l'Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies (OFDT) en 2000, l'enquête ESCAPAD (Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense) interroge une fois par an l'ensemble des jeunes Français qui passent leur Journée d'Appel de Préparation à la Défense (JAPD). Le questionnaire auto-administré et strictement anonyme qui leur est proposé porte sur leurs consommations de produits psychoactifs tout en abordant d'autres sujets relatifs à leur santé et certains de leurs comportements de loisirs (usage du téléphone, relations amicales, sorties...). L'OFDT rend aujourd'hui publics les résultats 2001 d'ESCAPAD ; ils concernent des jeunes filles et des jeunes garçons dans leur 18^{ème} année (nés en 1983) en métropole mais également, et pour la première fois, des jeunes de 17-18 ans dans les Départements d'Outre Mer.

1. Objectifs et atouts de l'enquête ESCAPAD

Mise en place dans le cadre du plan triennal de lutte contre la drogue et de prévention des dépendances conduit par la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie (MILDT), ESCAPAD contribue à renforcer le dispositif national d'observation des consommations de produits psychoactifs, afin de permettre aux pouvoirs publics d'anticiper au mieux les évolutions et d'adapter leur politique. ESCAPAD, qui a obtenu le label d'intérêt général de la statistique publique, apparaît comme un dispositif réactif (les données sont disponibles dans l'année) dont l'intérêt revêt différentes formes.

- Cette enquête a lieu à la toute fin de l'adolescence, un âge stratégique du point de vue des expérimentations et de la dynamique des consommations.
- En mesurant les niveaux d'initiation et d'usage pour une douzaine de substances psychoactives, ESCAPAD dresse un état des lieux aussi complet que possible et ce sur l'ensemble du territoire. L'enquête acquiert ainsi une dimension d'aide à la décision locale. De plus, cette observation permet parfois d'aller à l'encontre d'idées reçues concernant, par exemple, les niveaux de diffusion de certains produits extrêmement médiatisés mais au final peu expérimentés ou consommés.
- A ce titre, les enseignements d'ESCAPAD sont d'autant plus utiles que cette enquête concerne l'ensemble de la classe d'âge des 18 ans (plus de 95 % des jeunes participent à la JAPD) et non pas simplement des jeunes scolarisés.
- ESCAPAD se distingue aussi d'autres enquêtes par l'échange d'information entre les personnes interrogées et l'OFDT ou d'autres services publics traitant des drogues. Les jeunes peuvent accompagner leurs réponses au questionnaire d'un commentaire libre et/ou suggérer des critiques et améliorations ; d'autre part, à l'issue de la passation, les jeunes se voient distribuer une synthèse des résultats de l'année précédente. Enfin, ils peuvent sur simple demande obtenir le rapport complet de l'enquête et se voient communiquer le numéro de DATIS (Drogues Alcool Tabac Info Service) s'ils désirent obtenir plus d'informations sur les drogues.
- Autre point fort d'ESCAPAD, cette enquête annuelle va permettre à terme de dégager des tendances d'évolution de ces phénomènes. S'il est encore trop tôt pour le faire à l'occasion de ce deuxième exercice, les résultats 2001 permettent de confirmer ceux de 2000.

2. Résultats 2001 d'ESCAPAD en métropole

L'ensemble des conclusions présentées concerne les jeunes métropolitains de 18 ans; ces observations complètent celles effectuées en 2000. Depuis le début des années 90, la tendance est, sauf pour l'alcool, à l'augmentation des expérimentations (c'est-à-dire le fait d'avoir consommé un produit au cours de sa vie) et des usages chez les jeunes.

Un fort niveau de tabagisme quotidien tant chez les filles que les garçons :
A 18 ans, plus de 4 jeunes sur 10 fument tous les jours.

A 18 ans, l'expérimentation (usage au moins une fois au cours de la vie) du tabac est extrêmement banalisée et très peu différenciée sexuellement : 8 jeunes sur 10 ont déjà fumé une cigarette. L'usage quotidien est lui aussi très répandu puisqu'il concerne 44,6 % des jeunes sans différence entre les filles et les garçons. Un tiers des fumeurs quotidiens, soit au total un jeune sur huit, a fumé plus de 10 cigarettes par jour au cours des 30 derniers jours. En moyenne, l'entrée dans le tabagisme quotidien se situe juste avant 15 ans.

Une différenciation sexuelle marquée pour l'usage d'alcool :
A 18 ans, 4 fois plus de garçons que de filles consomment régulièrement de l'alcool.

A 18 ans, 9 jeunes sur 10 ont déjà bu de l'alcool mais les garçons sont quatre fois plus nombreux que les filles à en consommer régulièrement (plus de 10 prises au cours des 30 derniers jours) : 16,6 % contre 4,4 %. En parallèle les filles sont plus nombreuses (26,4 %) que les garçons (19,7 %) à n'avoir pas bu au cours du dernier mois. Comme l'usage régulier d'alcool, les ivresses sont plus communes chez les garçons : au cours de leur vie 65,0 % d'entre eux ont déjà été ivres contre 49,9 % des filles; quant aux ivresses répétées (plus de 10 au cours de l'année) elles concernent là aussi près de quatre fois plus les garçons que les filles : 11,0 % et 2,7 % respectivement.

Une consommation de cannabis nettement plus masculine :
A 18 ans, un jeune sur deux l'a expérimenté mais les usagers réguliers sont trois fois plus nombreux chez les garçons.

Le cannabis est, de loin, la substance psychoactive illicite la plus expérimentée. A 18 ans, plus de quatre filles sur 10 (45,2 %) et plus de cinq garçons sur 10 (55,7 %) l'ont déjà expérimenté. En moyenne l'expérimentation a lieu au début de la 16^{ème} année.

Comme pour l'alcool, l'usage de cannabis est sexuellement différencié, l'écart entre filles et garçons augmentant avec l'intensité de la consommation. L'usage au cours des 12 derniers mois concerne plus du tiers des filles (37,5 %) contre un garçon sur deux (50,0 %). L'usage au cours du dernier mois concerne 23,6 % des filles et 39,2 % des garçons. Enfin les garçons déclarant avoir fumé du cannabis plus de 10 fois au cours du dernier mois sont presque 3 fois plus nombreux : 19,7 % contre 6,9 % des filles.

39,6 % des garçons et 27,7 % des filles ont déjà pris, au cours de leur vie, de l'alcool et du cannabis en une même occasion.

Une faible expérimentation des autres substances illicites :
A 18 ans, moins de 1 jeune sur 20 a déjà consommé de l'ecstasy.

Pour les garçons comme pour les filles l'expérimentation d'autres substances psychoactives est beaucoup moins courante. Un peu moins de 5 % des jeunes ont expérimenté les champignons hallucinogènes, les produits à inhaler, le poppers ou l'ecstasy. L'expérimentation des amphétamines, du LSD, de la cocaïne, de l'héroïne ou du crack est encore plus rare : elle concerne, pour chacun de ces produits, moins de 2 % des jeunes interrogés.

Les niveaux d'expérimentation des filles, tous inférieurs à 4 %, sont toujours plus faibles que ceux des garçons (entre 1 et 7 %).

On note enfin qu'un produit extrêmement médiatisé comme l'ecstasy n'a été expérimenté « que » par 2,7 % des filles (derrière les produits à inhaler et le poppers) et 5,0 % des garçons (derrière les champignons hallucinogènes, les produits à inhaler et le poppers).

**Une consommation de médicaments psychotropes plus fréquente chez les filles :
A 18 ans, près d'un tiers des filles en a déjà consommé.**

Qualifiés dans le questionnaire de « médicaments pour les nerfs, pour dormir », les médicaments psychotropes sont les seuls produits dont l'expérimentation est plus répandue chez les filles que chez les garçons : respectivement 31,1 % contre 12,4 %. Il n'était pas demandé aux enquêtés si cette prise correspondait à une prescription médicale ou à un usage détourné.

Au cours de leur vie, 14,7 % des filles et 8,6 % des garçons ont déjà pris ensemble de l'alcool et des médicaments.

**Sorties et usages de substances psychoactives :
Les jeunes dont les sorties musicales sont fréquentes consomment davantage que les autres.**

Rien dans l'enquête ne permet d'affirmer que les usages ont lieu au cours des sorties : toutefois, qu'il s'agisse de produits licites ou illicites, de sensibles différences de consommation semblent exister selon les profils de sorties.

Les jeunes qui assistent régulièrement à des concerts de rap ou de reggae et ceux qui sortent souvent en fête techno sont les plus concernés par le tabagisme quotidien. L'usage régulier d'alcool se rencontre dans ces deux groupes, ainsi que chez les adeptes de concerts de rock et de hard rock. Concernant les usages de produits illicites, les jeunes de 18 ans qui cumulent des sorties musicales fréquentes (en particulier fêtes techno, concerts reggae et discothèques) consomment plus souvent que les autres. Ces consommations concernent cependant toujours une minorité de jeunes. Ainsi, même au sein du groupe pourtant le plus consommateur - les jeunes de 18 ans se rendant régulièrement en fête techno et discothèque, soit 5,9 % des effectifs - moins du quart (23 %) ont consommé de l'ecstasy au cours de l'année. Si l'on considère la totalité des jeunes interrogés, moins de 2 % sont donc concernés par cette consommation. Pour la cocaïne, la proportion au sein du groupe « fêtes techno » est encore plus faible : inférieure à 1 sur 10 (9,4 %) soit moins de 1 % de la totalité des jeunes interrogés.

3. Usages de substances psychoactives dans les DOM

L'enquête ESCAPAD a été étendue aux DOM en 2001. Toutefois, afin que l'échantillon soit d'une taille suffisante, les résultats des DOM concernent des jeunes nés en 1983 et 1984 (soit des 17-18 ans) et sont donc comparés avec la même catégorie d'âge en métropole. Les effectifs interrogés en Guyane étaient trop faibles pour être exploités.

Principal enseignement : les prévalences observées en Guadeloupe, Martinique et à la Réunion pour les différents niveaux d'usage du tabac, de l'alcool et du cannabis sont toujours largement plus faibles qu'en métropole.

Concernant le tabac l'expérimentation se situe environ 20 points en deçà des chiffres de la métropole et l'usage quotidien y est deux à trois fois plus rare.

L'usage régulier d'alcool est pour sa part près de quatre fois moins répandu. Seule son expérimentation en Guadeloupe et en Martinique se situe à des niveaux comparables à ceux de la métropole.

Pour le cannabis, l'écart concernant l'expérimentation dépasse dans les trois DOM 20 points pour les garçons et 30 points pour les filles. C'est en Martinique que l'expérimentation de cannabis et son usage récent sont les plus faibles.

L'expérimentation des autres substances est également plus rare qu'en métropole.

Le rapport ESCAPAD 2001 est disponible sur le site www.drogues.gouv.fr

Contact presse :

Julie-Emilie Adès 01 53 20 95 16 - juade@ofdt.fr